

Anglet

Cinquante ans de vie
au foyer François-de-Paule

SOCIAL Désormais séparé des Servantes de Marie, le foyer de vie qu'elles ont créé vient de célébrer ses 50 ans d'existence, avec toujours le même credo, impliquer ses résidents

JEAN-PIERRE TAMISIER
jp.tamisier@sudouest.fr

Florence Gastellu, directrice de l'Ehpad Mariama et du foyer de vie François-de-Paule, n'a pas été la dernière à se mettre en scène lors de la fête organisée pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'établissement. Par fidélité au credo qui anime ce lieu depuis sa création en 1967 au sein de la communauté Notre-Dame-du-refuge. Il avait vu le jour autour du père Louis-Édouard Cestac, lorsqu'il avait acquis cette propriété au milieu du XIX^e siècle pour y héberger des miséreuses.

« Il a toujours mis en avant la valeur travail afin que celles qu'il aidait retrouvent confiance en participant aux tâches quotidiennes. Même si nous ne sommes plus dans le spirituel, nous poursuivons cette pensée en créant les conditions pour que les résidents participent à la vie du foyer. Pour qu'ils participent à leur propre vie. »

Les personnes placées au foyer de vie François-de-Paule sont des adultes, huit hommes et quarante-huit femmes, de 25 à 82 ans, en situation de handicap mental léger. Participer ne signifie bien sûr pas travailler, même s'il arrive aux personnes accueillies de contribuer à la vaisselle ou au ménage. « Il peut aussi s'agir de ramasser la lavande ou d'aider à l'entretien du potager, note Florence Gastellu. Mais la finalité n'est pas d'accomplir une tâche rémunérée. Il s'agit toujours de permettre à chaque personne d'accomplir un parcours vers plus d'autonomie. »

Projet d'étape 2017-2020

Géré depuis 2005 par l'association Mission Père Cestac (1), de type loi 1901, indépendante de Notre-Dame-du-refuge, bien que toujours présent dans son enceinte, le foyer de vie répond aux exigences des autorités de tutelle de qui il tient son agrément et qui assure son financement. « Dans ce cadre, nous avons élaboré un pro-



Une partie du personnel du foyer d'accueil, lors de la soirée guinguette, avec, au centre, la directrice Florence Gastellu. PHOTO DR

jet d'étape pour les années 2017 à 2020. Là encore, nous avons réfléchi pendant dix-huit mois, avec celles et ceux qui vivent au foyer, pour établir ce projet, poursuit Florence Gastellu. En raison de leur handicap, beaucoup ont vécu un abandon. Il est clairement apparu, lors du travail préparatoire, que tous ont un véritable besoin d'exister, autrement que comme la fille ou le fils de quelqu'un. »

« Le fonctionnement d'un foyer comme François-de-Paule n'est axé sur le groupe mais sur la singularité de chacun, précise la directrice. L'une veut faire du sport, une autre souhaite établir une relation avec un garçon, un troisième veut apprendre à lire. Notre rôle est, à chaque fois, d'aider la personne à être elle-même. Notre travail est de rendre visibles les toutes petites choses invisibles. Par exemple, une résidente

nous a demandé une télévision. Ce qui semble normal. Simplement, elle a été élevée dans un univers où regarder la télé, c'était mal, parce qu'il faut être assis et que pendant ce temps, on ne travaille pas. Finalement, elle est parvenue à prendre du plaisir à regarder la télé. »

« Escalade intime »

La préparation de l'anniversaire des cinquante ans a entièrement été inscrite dans la même démarche. Le foyer de vie a sollicité Fanny Berard, de la compagnie théâtrale Nanoua. « Elle nous a apporté des clés pour mettre notre travail en lumière, dit Florence Gastellu. Elle est intervenue au foyer pendant près d'un an et a demandé à un photographe, Sebko, de participer à son travail. Elle a permis aux résidents d'exprimer des choses très personnelles et très fortes. »

Avec les images, ce travail va être prolongé en 2018 par la mise en lumière de l'action des professionnels lorsqu'ils interviennent auprès des résidents, que ce soit pour les aider à s'habiller ou les accompagner pour faire une randonnée avec le groupe de marcheurs d'une association d'Anglet. Même le spectacle préparé pour l'anniversaire, il y a quelques jours, a été conçu dans la même logique. Il était intitulé « L'escalade intime », avec le même souci de permettre à chaque résident d'effectuer son propre voyage. « Toujours l'histoire du visible et de l'invisible », sourit Florence Gastellu.

(1) L'association Mission Père Cestac recouvre l'Ehpad Mariama, le foyer de vie François-de-Paule, la Maison de l'enfance, un service d'accompagnement familial et un service de soins de suite et de rééducation.